ET je me réveille en sursaut, le souffle court, moulinant des bras, cherchant à tout prix à chasser les silhouettes à capuche qui, de toute façon, disparaissent dès que la détonation retentit dans mon crâne et va ricocher dans l'espace gigantesque de la salle de lecture.

Toujours le même rêve.

Le silence revient peu à peu dans la pièce monumentale, mon pouls ralentit et ça y est, ça me revient, je sais même exactement où je suis : la bibliothèque municipale de la ville de New York, à l'angle de la 42^e Rue et de la 5^e Avenue.

Impossible de vous raconter en détail comment je me suis retrouvé là, mais je peux vous dire ceci : je suis un homme de couleur, je viens du Bronx. Et il m'arrive de travailler en free-lance pour la municipalité de New York. Ou du moins ce qu'il en reste.

Je suis (ou plutôt j'étais) un soldat, parti combattre dans un pays sans relief, à part les tourbillons de sable que le vent faisait voler de temps en temps et quelques constructions basses disséminées un peu partout. Dans ce no man's land, il pouvait ne rien se passer du tout pendant de très longues périodes, et on crevait de chaud. Quand ça partait en *live*, tout allait très vite, et alors là c'était un vrai festival, sang, métal et fibre de verre. Mais au final, ça donnait quand même une impression de coup fumeux. Dur à prendre au sérieux.

Comme un mauvais film qu'on n'a pas super envie de voir, mais sur lequel on se rabat faute de choix.